Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 26 (1954)

Heft: 10

Artikel: [s.n.]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-124332

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

b) des enfants de 7 à 11 ans (degré inférieur et degré moyen des écoles primaires) ;

c) des enfants de 12 à 16 ans (degré supérieur primaire, classes primaires supérieures, ménagères et classes d'orientation professionnelle).

Les propositions suivantes pourraient être présentées aux édiles de cette cité :

a) six pavillons composés chacun de deux classes et d'une salle de jeux, pour les petits de l'école enfantine. Les emplacements seraient répartis de manière que les enfants n'aient, en principe, pas de carrefours dangereux ou d'artères de grande circulation à traverser ;

b) trois groupes scolaires de douze classes, construits selon le principe des bâtiments désarticulés en plusieurs sections. Chacun de ces groupes comprendrait, outre les locaux spéciaux, une salle de gymnastique avec terrain de jeux attenant. Les trois groupes, répartis judicieusement dans trois secteurs différents du quartier, compteraient un total de trente-six classes destinées aux enfants de 7 à 11 ou 12 ans ;

c) un dernier groupe scolaire divisé en deux sections de six classes chacune, pour les élèves de 12 à 16 ans. La première section abriterait les classes du degré supérieur primaire et la seconde l'école primaire supérieure, l'école ménagère et la classe d'orientation professionnelle. Ce groupe serait plus important que les autres à cause des nombreux locaux spéciaux (salles de travaux manuels, cuisines ménagères, etc.) exigés par cette catégorie de classes. La salle de gymnastique et le terrain de sports devraient avoir également de plus grandes dimensions, étant donné l'âge des élèves. Le groupe réunissant des élèves de toute la zone urbaine envisagée, il devrait occuper une situation assez centrale.

Dans une ville importante, une telle organisation pourrait se répéter autant de fois qu'il y a de zones d'une vingtaine de mille habitants. Il s'agit là d'un plan schématique auquel les réalités pratiques feraient sans doute subir de nombreuses modifications, mais il montre sur quelles bases on doit prévoir une organisation rationnelle des écoles dans une agglomération qui se développe. Pour cela la collaboration de tous est nécessaire. Urbanistes et pédagogues doivent s'entendre assez tôt pour éviter des erreurs et des lacunes qu'il est presque impossible de réparer lorsqu'on s'y prend trop tard. D'ailleurs, un tel plan n'est lui-même qu'une pièce de l'ensemble qui doit comprendre non seulement tous les autres établissements d'instruction, mais encore les parcs, les terrains de sports, les stades municipaux, les piscines, les musées et les bibliothèques, afin de pouvoir disposer ces multiples éléments en un tout répondant aux exigences diverses d'une cité harmonieusement ordonnée.

Ant. Berthoud.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

Il cemento. Il cemento armato. Le industrie del cemento.
Direttore : Prof. Dott. F. Ferrari.
Rivista mensile della costruzione, fondata nel 1904 dal Dott. G. Morbelli.
Premiata con 5 medaglie d'oro : Bruxelles 1905, Venezia 1907, Torino 1911, 1912, 1926.
Nuova amministrazione e sede : Milano (521), Viale F. Testi, 1. Tel. 68 04 19.
Quote d'abbonamento 1954 : Normale Italia : L. 4000 ; Estero : L. 7000. Cumulativo con il Bollettino dell'A.I. C.A. (Ass. It. Cemento Armato, Milano) : L. 4500.

Quand vous spécifiez « Formica »
cela signifie...

Un contrôle permanent par un laboratoire. L'habilité d'une main-d'œuvre consciencieuse. Un « Service » digne de la qualité De La Rue.

Formica répond « oui » pour toutes les qualités exigées d'un matériau décoratif.

Facile à poser? Il est appliqué sur une structure normale en bois, au moyen de résine synthétique ou autre colle, et donnant des joints nets et propres, sans traces de vis ou clous.

Belle gamme de couleurs? La gamme actuelle donne des grandes possibilités de variétés et de contrastes. Demandez un échantillonnage.

Economique? Compte tenu qu'il est pratiquement inusable et inaltérable, « Formica » est réellement économique.

Facile à entretenir? Pas de frais d'entretien, une fois le « Formica » posé. Un chiffon humide suffit.

Solidité? Surface dure et résistante aux frottements. Il ne s'ébrèche, ne craque, ni ne lézarde. L'inaltérabilité des couleurs est prouvée par de longs essais faits aux rayons ultra-violets.

Résistant? Résiste aux boissons, alcools et acides légers. Pour comptoirs ou surfaces horizontales, il existe la qualité « Cigarette-Proof », résistant aux brûlures. Un coup de chiffon, et tout est net et propre.

ESTHÉTIQUE ET ÉCONOMIE

(Suite de la page 15)

décorateurs, le goût de la chamarrure et du falbala. Mais sachons distinguer ce qui n'est qu'article de mode de ce qui est apport durable de l'art de notre époque. Ne confondons pas une certaine sécheresse intentionnelle et affectée des formes, plus plates, plus indigentes parfois que de raison, avec la simplicité naturelle à laquelle l'économie des moyens nous convie. L'adéquation des formes à leurs fins est autre chose qu'une mode ou qu'un style. C'est un principe de bon sens. Les philosophes ont reconnu, depuis plus de vingt-quatre siècles, que c'est aussi une règle fondamentale de l'art. Sans doute ce vieux principe n'avait, en pratique, que peu de portée. L'objet simple, sans ornement, construit en grand nombre d'exemplaires, était en effet pauvrement conçu, souvent grossièrement exécuté et, s'adressant à une clientèle à faibles ressources, semblait voué à contenter le vulgaire, à s'avilir dans l'usage banal. En bref, il manquait des attributs de *qualité* et de *nouveauté*. Et l'économie des moyens apparaissait alors comme une tare. Mais à notre époque, divers facteurs conjugués ont nivelé ces obstacles et aplani la voie : les modifications intervenues dans notre structure économique et sociale ; la nécessité d'inspirer confiance à une clientèle tout ensemble exigeante et nombreuse et de la satisfaire au meilleur prix ; la puissance et la sensibilité de nos machines ; les matières et procédés nouveaux qu'elles mettent en œuvre. Attiré vers un idéal permanent de l'humanité, notre art industriel suit, dans son ensemble, une pente naturelle. Et il semble bien que les lois cycliques de la mode et les variations alternées de nos goûts ne puissent imprimer qu'une ondulation superficielle et d'amplitude décroissante à ce mouvement irréversible.